

SGCAF

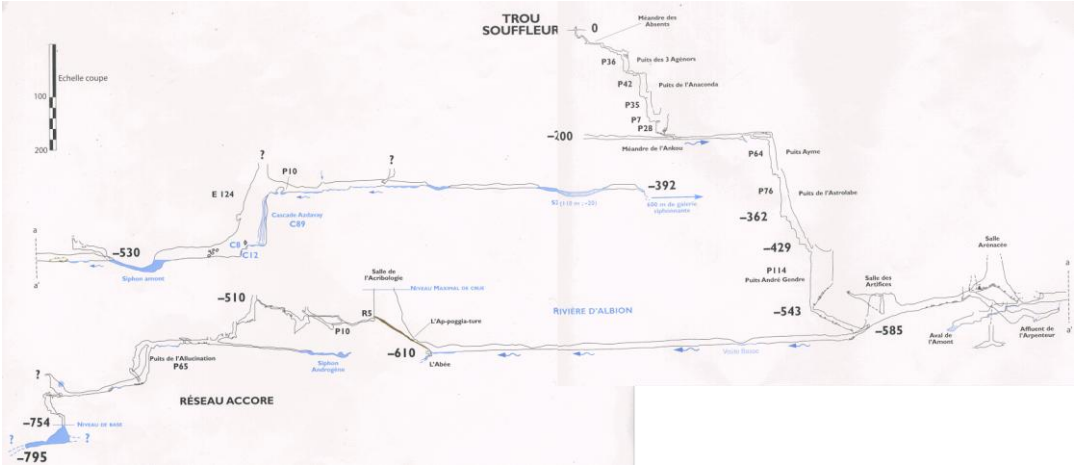
Sortie

➢Date de la sortie :	***10/01/2026***
➢Cavité / zone de prospection :	***Plateau d'Albion-Trou Souffleur***
➢Commune	***Saint-Christol d'Albion***
➢Personnes présentes	***Gaël, Aimery, Emmanuel et Timéo***
➢Temps Passé Sous Terre :	***12h30***
➢Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	***Classique***
➢Rédacteur	***Timéo Carrier***

Description de la sortie :

Lors de la COJ de Noël 2024, j'ai découvert les superbes cavités dont regorge le plateau d'Albion dont notamment le classique Trou Souffleur qui a la particularité de s'ouvrir au milieu de Saint-Christol. Malheureusement, faute de temps on avait été obligé de s'arrêter aux alentours de -300, laissant alors une soif de revenir après cet arrêt forcé au milieu des grands puits.

Il n'aura donc pas fallu beaucoup d'hésitations pour décider de revenir ce week-end après la proposition de Gaël et Aimery, en motivant mon père au passage qui a encore la patate pour de belles missions (ou en tout cas c'est ce que je veux lui faire croire). On s'est donc retrouvé le vendredi soir dans un petit gite bien rustique à 20min de Saint-Christol pour ce chouette week-end à venir.



L'objectif est de visiter le collecteur aval et amont, on se gare à Saint-Christol à 8h30, on s'équipe tranquillement et après une longue marche d'approche d'environ 20m nous voilà devant le fameux forage qui mène au réseau et qui permet d'éviter l'ancienne entrée apparemment instable. On descend tranquillement les petits puits d'entrées, on s'amuse de la signalisation très claire marquée avec des panneaux routiers et après quelques longueurs un peu plus grandes on arrive au méandre de l'Ankou à -200. On s'engage tranquillement dedans mais on a très vite chaud, il faut dire qu'il ne fait pas froid dans ses grottes du Sud, on fait donc tomber les couches. On s'offre une petite pause à mi-chemin pour refroidir et on en profite pour se questionner sur la part de participation au creusement des grottes entre l'érosion chimique et mécanique. On finit par reprendre la descente parce qu'on n'est pas encore en bas et que le temps passe, le méandre est relativement facile bien qu'un peu glissant donc on arrive assez vite en haut des grands puits (p64, p76, p114). Les puits sont bien fractionnés, on enchaine tranquillement les longueurs et on arrive au puits André Gendre qui est gigantesque, il y a d'ailleurs un chouette écho. On arrive en bas de ce dernier un peu moins de 3h après être entré dans la grotte, on pose pied sur un éboulis que l'on descend pour enfin arriver à la rivière.

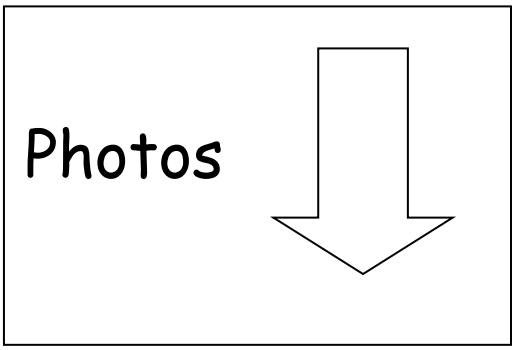
La galerie est très large, on arrive rapidement à un premier éboulis qui marque la bifurcation avec l'amont (chose qu'on n'avait pas compris au début et qui nous fera perdre un peu de temps pour trouver l'amont). On décide pour commencer d'explorer l'aval. La rivière est grande, c'est fou de trouver autant d'eau sous terre. On arrive assez vite à un endroit où il va falloir se mouiller, on décide de manger avant pour ne pas trop se refroidir après le bain. Manu décide d'abords de nous attendre pour ne pas se mouiller mais voyant que l'eau ne monte pas au-dessus du nombril et avec un peu (beaucoup) d'encouragements de notre part il finit par nous rejoindre non sans grogner.

La descente se poursuit, il ne fait finalement pas froid du tout sauf pour Gaël qui s'est mis en caleçon pour ne pas tremper ses habits, on rencontre de drôle de formation assez jolie formée de boules (voir photo). Finalement on arrive à l'Abbée, point bas de notre sortie à -610, une grosse vasque où s'engouffre l'eau en formant un vortex lorsqu'il y a beaucoup de débit parait-il. La main courante n'est pas très pratique, la corde est uniquement passée dans des anneaux de cordes donc elle glisse lorsque l'on passe dessus, il faut faire attention d'équilibrer le poids pour que personne ne finisse à la flotte. On arrive alors devant une pente très boueuse et glissante qui remonte pas mal d'après la topo, Aimery et moi montons les premières longueurs de cordes mais on finit par s'arrêter devant une pente sans corde, impossible de monter, apparemment la traversée Julien-Souffleur se fait en sens unique ou alors il faut penser aux crampons. On rebrousse donc chemin.
On remonte tranquillement la rivière en tentant quelques photos au passage mais rien de très beau en ressort, dommage… Il est maintenant d'explorer l'amont, on

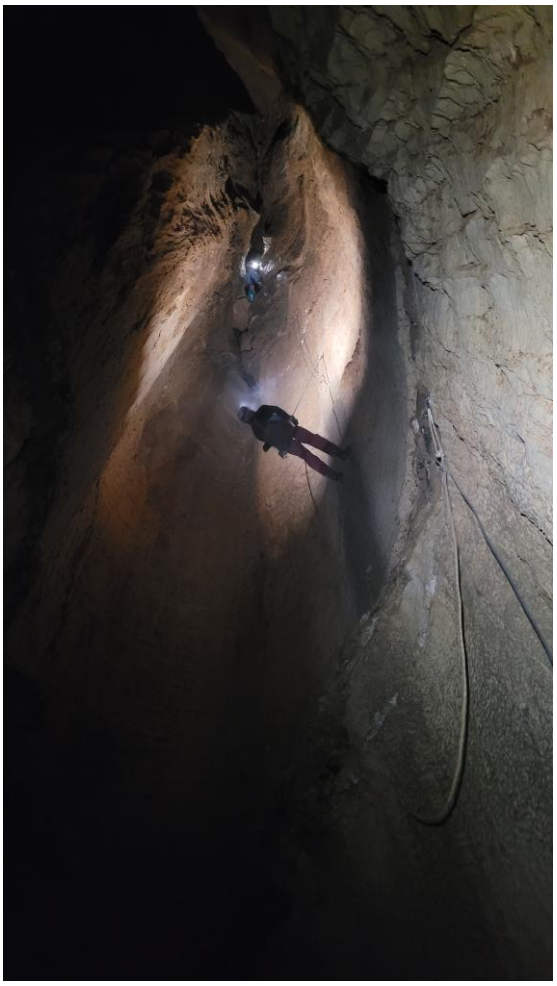
cherche un peu le départ car j'ai mal compris la topo et les autres me suivent sans trop vérifier, il est en réalité perché au sommet de l'éboulis rencontré au début de la rivière. On monte assez fort pour arriver au bivouac qui est bien équipé et décoré, il y a même une balançoire accrochée au plafond à 10m de haut, ils ont dû s'amuser pour la mettre en place. On redescend un peu pour retrouver la rivière qui est tout aussi belle qu'à l'aval, on la remonte tranquillement pour arriver au joli siphon amont à -530.

Cette fois il est temps de songer à sortir alors direction la base des puits, Manu remonte en premier, suivi par moi puis Gaël puis Aimery. On remonte à un rythme tranquille mais régulier et on se suit bien, jamais besoin d'attendre longtemps. Au milieu du puits de l'Astrolabe ma lampe stoots se met à déconner (elle a dû prendre l'eau), les modes changent tout seul de temps en temps et ensuite elle se met sur le mode survie, je décide de rester comme ça parce que flemme de changer de lampe. Ma remontée sera alors assez animée entre des portions où je ne vois presque rien en mode survie et d'autres où la lampe change de mode d'éclairage à un rythme très rapide toute seule.

Après environ 5h de remontée on sort enfin, ou presque… Alors que je remonte le dernier puits mon kit se coince dans la corde du dessous, pas moyen de le récupérer sans redescendre de ma corde, je décide alors de le décrocher pour simplifier la manip mais malheureusement il décide de redescendre les 3 dernières cordes, dommage… Après cette petite péripétie nous voilà tous dehors où un vent glacial nous accueille. On se change en vitesse, il est 21h40, on a mis 12h30 pour explorer le trou, on a bien fouillé tous les recoins. La prochaine fois il faudra faire la fameuse traversée pour explorer la portion qui nous manque à l'aval et voir le fond du réseau à -800. Malheureusement cette sortie nous laisse un gout amer, la soirée pizza de la boulangerie du coin se terminait à 21h, on se contentera donc de ce qu'on a amené au gite mais on a quand pu se faire un sympathique petit apéro.







Les puits









La rivière, le siphon amont et les drôles de cailloux









Le bivouac et sa balançoire